COMPETENCES LEXICALES : évaluation? Observation?

Un appui théorique pour nous guider :

Agnès florin, dans son entretien dans le cadre du DVD « Apprendre à parler » propose :
« *Lors des activités langagières, l'enseignant a tout intérêt à mettre en place des actions d'observation des compétences langagières qui vont lui permettre d'accompagner au mieux ses élèves.*
Dés que cela lui est possible et quand c'est judicieux, des grilles d'observation peuvent être renseignées sur un item précis qui donnera des informations sur les réussites et les besoins des élèves».

Nous vous proposons deux situations d'observation du langage.
Une observation initiale en petite section, ainsi qu'une évaluation finale en grande section.

► SECTION DE PETITS TOUT-PETITS

Dans le cadre d'un projet d'appropriation lexicale centré sur le thème des animaux, l'enseignante a « évalué » ses élèves sur leur « savoir » initial, ce qu'Agnès Florin désigne comme un *vécu de langage individuel.*

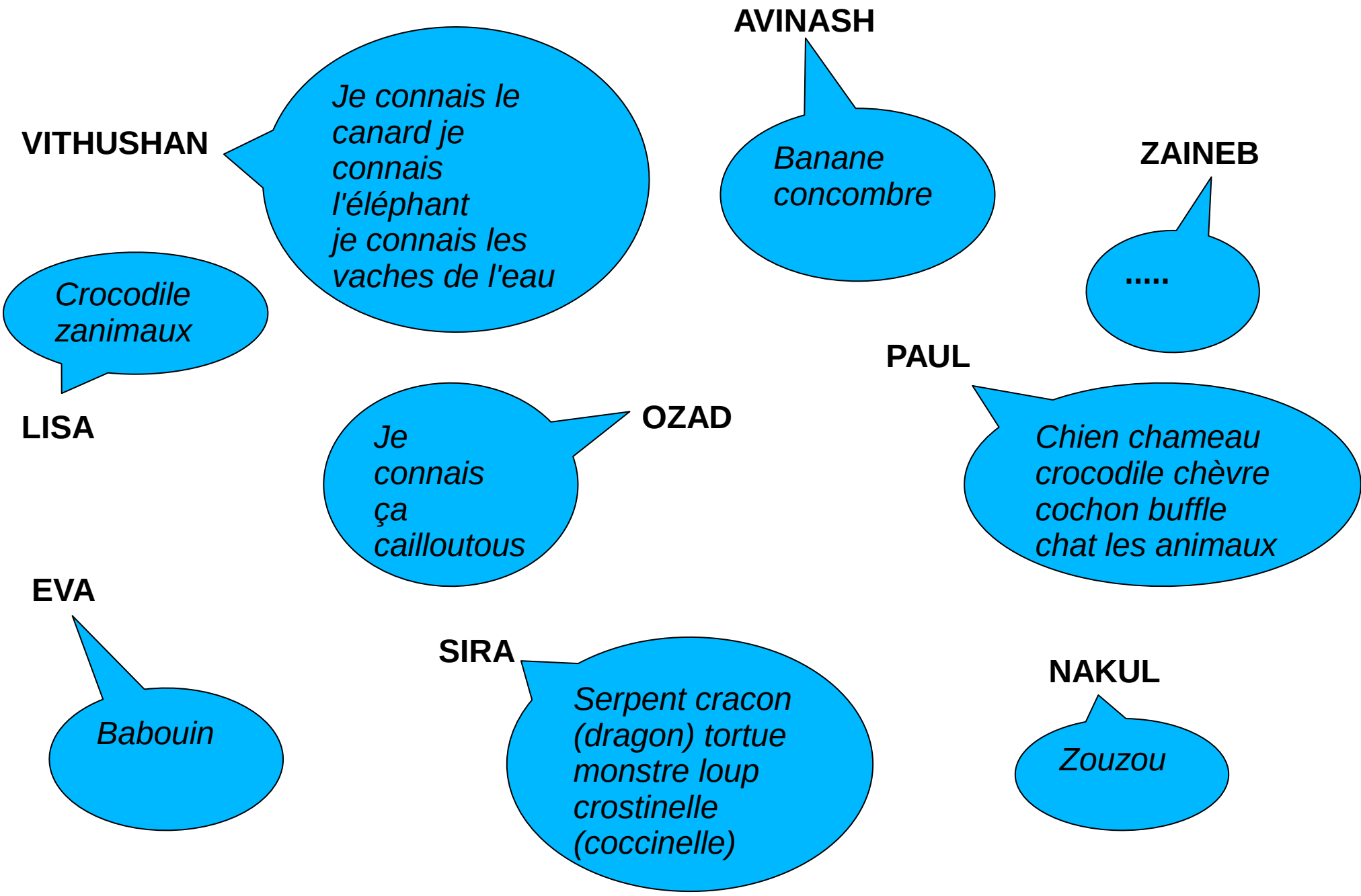
Il s'agit ici d'une section de petits tout-petits :
Deux grilles ont été renseignées à deux moments différents et dans des modalités distinctes.

La première à l'accueil sous une forme de « discussion » un peu particulière (adulte-enfant). L'enseignante demande à chaque élève de lui dire les noms des animaux qu'il connait et écrit très explicitement devant l'élève le vocabulaire énoncé.
Il n'y a aucun support.

Dans cette action l'enseignante souhaite mesurer l'étendu du vocabulaire individuel pour construire ses séquences.

.

ACTION 1 E : « Est-ce que tu peux me dire des noms d'animaux? »
A l'accueil, en individuel.



Du tableau qu'elle a renseigné, l'enseignante a extrait un certain nombre d'informations :

- Sur 15 élèves, 2 ont proposé spontanément au moins 5 mots.

- Deux élèves ont donné une réponse qui ne permet pas à l'enseignante de savoir si cet élève a compris ce qui était demandé « cailloutous » et « zouzou » ; pour « zouzou » qui est le prénom de l'ATSEM, l'enseignante a interprété cette réponse comme un élément référent pour ce jeune élève qui venait d'entrer à l'école. Cet élève rentre dans l'échange par ce qui représente pour lui un repère dans son vécu de tout-petit.

- Avinaash est en dehors de la consigne.

- Un élève ne parle pas.

- Des élèves répondent en employant les articles. Un élève répond en faisant une phrase.

- 22 mots sont proposés (sur l'ensemble du tableau).

Ces informations sont autant d'éléments (formateurs) qui constituent un outil pour élaborer des actions pédagogiques précises et plus performantes : constitution des groupes, compétences fines travaillées (prononciation, utilisation des dénominateurs, catégorisations, accroissement du vocabulaire, développement du type de réponse,...), appui sur ce que les enfants connaissent déjà.

La deuxième a eu lieu lors du regroupement. L'enseignante a réinvesti l'action du matin en demandant de raconter ce qu'il s'était passé. Un élève a spontanément énoncé le thème des animaux puis des enfants ont ensuite proposé des noms d'animaux. L'enseignante, à chaque proposition, a vérifié si ces mots avaient déjà été proposés en le signifiant aux élèves. L'action a duré environ 20 minutes. Quand une nouvelle proposition était faite, l'enseignante l'inscrivait sur sa liste. Dans cette action, il n'y avait aucun support à part la feuille sur laquelle était inscrits les premiers mots.

Dans cette action, l'enseignante souhaite mesurer les effets du groupe, répéter l'action initiale mais aussi recueillir une base pour les actions à venir. L'étendue du lexique, son organisation, son registre,...sont autant d'informations immédiatement mobilisables mais aussi formatrices.

Voici le relevé

« le chat, le crocodile, le lion, le canard, la lionne, les pigeons, poissons, un cheval, une vache, un chien, un mouton, une chèvre, tigre, des éléphants, un dragon, un babouin, un pingouin, un coq, une étoile de mer, un requin, un lapin, un serpent »

L'observation de cette séance montre une persistance des résultats, un enrichissement du corpus mais ne renseigne pas aussi précisément, du moins dans cette première trace, sur les besoins des élèves et les pistes facilitatrices.

Afin de disposer de résultats plus lisibles, l'enseignante a dû organiser les réponses des élèves sous la forme d'une grille faisant apparaître :
- Les réponses inscrites dans le projet
- Celles en décalage
- Et celles obtenues en plus lors du regroupement. Un comptage de la fréquence des mots a également été effectué. Ce comptage permettra de s'appuyer dans un premier temps sur ce qui est connu des élèves pour concevoir les supports et outils.

Remarque :
D'autres items auraient pu être choisis selon l'objectif de l'enseignante

chien	1
Chat	1
chameau	1
dromadaire	1
crocodile	4
chèvre	1
cochon	3
buffles	1
babouin	1
hippopotame	1
vache	3
serpent	1
tortue	1
loup	1
coccinelle	1
tigre	2
lion	1
lionne	1
éléphant	3
cheval	1
araignée	1
poisson	1
pigeon	1
canard	1

Zouzou 1
Animaux 6
Monstre 1
Dinosaure 1
Dragon 1
Concombre 1
Banane 1
Cheminée 1

Posant problème

Individuel, accueil

Mouton

Requin

étoile de mer

pingouin

Mots récoltés
En grand groupe

De l'organisation de ce relevé de paroles, l'enseignante a pu extraire les informations Suivantes :

Le corpus récolté par l'ensemble de la classe est étendu et va permettre de concevoir des activités mobilisatrices car à proximité des élèves ainsi qu'une mutualisation entre eux (partage de mots).

Le corpus récolté est facilement extensible.

Les animaux sauvages africains semblent davantage connus. Cela peut constituer un socle pour les activités.

Des animaux moins connus ont été cités.

Le groupe a permis d'augmenter le corpus et a restitué le corpus initial.

Il y a eu confusion entre la catégorie et les éléments constituant cette catégorie (confusion ou répétition des paroles de l'enseignante).

Il y a confusion entre des catégories.

Toutes ces informations vont servir à l'élaboration des outils, des activités et des actions pédagogiques

► SECTION DE GRANDS

L'enseignant de cette classe a souhaité mettre en place un projet sur
le lexique de position et sur les éléments du schéma corporel.

Évaluation et mémorisation des acquis.

Situation 1 : en fin de projet, il a organisé une évaluation vérifiant l'acquisition en réception du lexique et sa restitution dans une forme syntaxique satisfaisante.

Deux items sont donc observés : appropriation du lexique et niveau de langue (syntaxe).

Pour analyser les résultats, l'enseignant s'appuie sur le relevé de paroles effectué durant l'action.

RELEVES DE PAROLES (extrait)

Elèves:	Lexique émis
Elève 1	Tous avec **confusion : cou, gorge, menton, barbe**
Elève 2	Tous **sauf sourcils, cuisse**
Elève 3	Tous **sauf oreilles, nez, yeux**
Elève 4	Tous **sauf cils**
Elève 5	Tous **sauf biceps**
Elève 6	Tous **sauf poitrine, coude,** **confusion, cils/sourcils**
Elève 7	Tous **sauf cils, sourcils, narine, poitrine** **confusion pouce**

Dans cette situation, l'enseignant a mis en priorité, dans son observation l'appropriation du lexique même si dans sa consigne était formulée une exigence quant à la syntaxe. Dans le relevé, l'enseignant fait une distinction entre la confusion et la non-appropriation du vocabulaire.
Les difficultés des élèves et les besoins de remédiation apparaissent immédiatement et vont permettre la constitution d'activités plus ciblées.

Situation 2 : Ici les élèves doivent montrer qu'ils ont acquis, compris, mémorisé mais également qu'ils savent mettre en résonance, faire des liens, comparer, …, employer une tournure langagière.
Deux phases dans l'action:

-Dans un premier temps et par le biais du maître, il y a un rappel des notions à partir du corpus des mots exprimant une position dans l'espace.

-Puis les élèves doivent répondre aux questions du maître
M : maître
E : élève s

M : Qui est assise entre X et Y ?

E : I est assise entre X et Y.

M : Qui est assis à gauche de M.

E : C'est T qui est assis à gauche de M.
M : Qui est à l'extérieur de notre classe ?

E : Les élèves de N sont à l'extérieur de notre classe.

M : Qui est en bas ?

E : Les classes de G et U (ici petite relance du M) sont en bas de notre classe....

Ce corpus montre :

- La variété des questions (il n'y a ici qu'un extrait du corpus) car elles interpellent les enfants à la fois sur un sujet- individu, un sujet- groupe, une position…

- La contrainte pour la réponse: les enfants doivent ensuite répondre dans une syntaxe correcte en intégrant la réponse juste.
L'utilisation d'un médiateur comme un jeu « qui est où? » permet certainement l'enrôlement d'élèves plus fragiles.

L'analyse de ce corpus est formateur pour un questionnement sur le fonctionnement de la langue et les capacités des élèves : lexicales, syntaxiques, morpho-syntaxiques.

Ce type de document permet une analyse de certains gestes professionnels (en particulier les modes de communication et d'interventions de l'adulte : la forme des interventions, des questions, des fausses affirmations, petits jeux de langage…).

Ces exemples d'action d'évaluation constituent une matière disponible pour l'observation des compétences des élèves mais aussi pour le travail d'analyse des résultats par l'enseignant.

Enfin, l'enseignant a ici l'opportunité de vérifier ce qui a été réellement évalué. C'est un support pour l'évaluation de l'action pédagogique aussi!

CONCLUSION

Ces deux exemples d'action d'évaluation constituent une matière disponible pour l'observation des compétences des élèves mais aussi pour le travail d'analyse des résultats par l'enseignant.

Car il n'y a pas d'action d'évaluation efficace sans analyse des résultats.
L'outil grille d'évaluation semble être une aide pour « poser » les compétences fines observées et observables.

Le relevé des paroles des élèves est un moyen d'élargir le champ d'investigation et de recherche de l'enseignant, en même temps qu'il inscrit une trace disponible et permanente d'une production d'élève.
L'observation du lexique peut bien entendu se traduire sous d'autres formes.

Il y a ensuite à accepter l'idée qu'il faut du temps pour mémoriser des nouveaux mots
Il semblerait que cela soit facilité aussi quand l'apprentissage est explicite et organisé.

Est-il possible ensuite de vérifier le réinvestissement, le transfert de ce vocabulaire agrandi ?

.